

COMPTE-RENDU DE LA RENCONTRE COOP2ND

28 juin 2024 - Collège Léon Cordas

Présents : Corinne, Cécile, Pierre, Élisabeth, Lorraine, Sophie, Carine, Carole, Julie, Sylvain, Rémi

QDN

- AG de l'ICEM34 du lundi 8 juillet à 10h30 chez Étienne à 10h30 à Prades le Lez au 51 rue Rosa Luxembourg 6 Coquille à remplir car le bureau "désœuvré" a besoin de sang neuf. On cherche un-e président-e
- Témoignage de très belles années passées avec des élèves, des classes coopératives qui sont parvenues à fonctionner
- Une collègue parle de cabanes bâties en "école dehors" dans le collège Léon Cordas grâce à Étienne et Sara de cette association : https://agendatrad.org/orga_association/lemoovenement_4885.html
- Un bel article sur le tutorat entre élèves au collège Renan de St-Herblain : <https://www.cahiers-pedagogiques.com/des-eleves-tuteurs-et-tutores-au-college/>
- Le groupe des formateurs académiques sur la coopération fonctionne bien, avec une belle dynamique. Les besoins d'animer des formations sur la coopération sont importants.
- Lors de la dernière heure de vie de classe, des élèves ont pu investir un temps de remerciements et de félicitations. Ils ont expliqué qu'il était difficile de "dire des choses gentilles". Ce sont des idées qui provenaient surtout de garçons qui ont dit avoir peur que des filles se moquent d'eux. Cela a abouti à la création d'une enveloppe pour déposer ces messages de manière discrète.
- Une collègue raconte l'analyse sur ses dispositifs pédagogiques par des élèves présents à ses derniers cours. Apprendre un peu chaque jour est plus efficace et plus motivant que de longues leçons. Les dispositions de tables vues par les élèves, les métiers, considérés, même en 5è comme stimulants etc...
- Le premier ouvrage sur les plans de travail est paru : <https://www.esf-scienceshumaines.fr/pratiques-de-classe/458-mettre-en-place-un-plan-de-travail-en-classe.html>

Fin de la réunion à 21h45

Proposition de sujets :

- les ceintures de comportement 5
- les alternatives à la punition 7
- le dispositif PHare 3
- le temps de travail des enseignants 4
- comment faire participer les élèves à l'organisation d'une sortie ? 4
- comment s'impliquer dans l'ICEM34 ? 6
- comment faire pour travailler dans l'hypothèse de l'extrême droite au pouvoir ? 6
- pour être plus efficace, ne doit-on pas être plus explicite ? 5
- comment créer un collectif d'enseignants dans un collège ? 8
- quelles postures enseignantes face aux élèves qui ne prennent pas d'initiative ? 5

THÈME : COMMENT CRÉER UN COLLECTIF D'ENSEIGNANTS DANS UN COLLÈGE ?

Introduction du sujet :

Suite à une formation à la coopération dans son collège, un esprit coopératif est infusé, mais une enseignante est seule à porter ce projet et le travail coopératif est laborieux. Elle regrette une difficulté à motiver ses collègues (manque de temps, prétextes légitimes), peut-être qu'un mini projet classe coop pourrait fédérer... Serait-il pertinent d'officialiser un projet commun ?

Le quotidien semble étouffer les bonnes volontés... malgré un chef d'établissement bienveillant, des formations de qualité... cela ne fonctionne pas... pas de projet coopératif véritable... "ça ne prend pas".

Session 8 du MLF avec l'équipe du lycée Feyder du 6 mai 2024 : comment fédérer des équipes d'enseignants ?
<https://digipad.app/p/469634/bbd21793b7af8>

Quelques réalités partagées

Dans un établissement, c'est très difficile de parler de pédagogie. Contexte de réforme, d'élections... Des enseignants décident d'utiliser une heure de vie syndicale pour faire parler les collègues : régulation de la prise de parole, élaboration et distribution d'un contenu... avec une méthode (régulation, cadre respecté mais imposé à plusieurs collègues...) et cela a fini par fonctionner.

Apporter de la méthode, être rigoureux, établir un ordre du jour, prévoir un compte-rendu... sont des éléments qui aideraient à mettre les enseignants au travail et à l'écoute des autres.

Plein de sens différents derrière "faire collectif". Pas forcément de classe coop... que se passe-t-il dans d'autres collectifs ? Une collègue n'a jamais eu de projet commun avec une autre collègue mais elle s'est imprégnée des pratiques des collègues et *vice versa*... Discussions pédagogiques parfois profondes... PHare est un vrai projet commun et un vrai collectif humain existe dans son collègue.

Le choc des savoirs a permis de rassembler certains collègues, d'informer les parents... Certains enseignants ont eu envie de voir ce que sont les classes coop car les parents en avaient fait la promotion.

Suite à une formation syndicale, une collègue a proposé d'organiser un marché de connaissances pour remettre de l'horizontalité entre eux (pas un formateur surplombant).

Ce n'est pas la fonction d'un prof de créer du collectif dans un collège, c'est celui d'un chef d'établissement. C'est prendre des risques et créer des phénomènes inverses à ceux attendus.

Quand des collectifs existent dans des établissements, on pourrait entrevoir trois constantes : un enseignant qui est au clair sur ce que demande le projet et qui est une ressource pour les autres, discrètement ; un CE qui soutient le projet mais qui ne le met pas en avant ; des tensions dans la salle des profs, avec les « dans » et les « hors ».

L'idée serait de profiter de collectifs en dehors de l'établissement : associations, institutions, ... Choisir ses collectifs professionnels c'est très agréable. Mais comment organiser une "communauté de soin" au sein d'un même établissement ? Comment créer du commun ?

Faire du collectif en créant un cadre contenant, des règles, des CR, de la matérialité...

Et , dans une autre direction, voir la vidéo Vortex : corrélation entre quelques variables de l'intelligence collective :
<https://www.youtube.com/watch?v=xqgzMjfa10>

Un résultat vraisemblable de ces études c'est que l'intelligence collective d'un groupe (comme définit dans la vidéo) dépend de la capacité des membres du groupes à être sensibles aux états émotionnels des autres membres.

Ce qui nous amène à la convivialité induite par le collectif... dans un collectif, on aurait intérêt à se retrouver avec des gens qui font attention les uns aux autres. Envie de faire ensemble, d'être ensemble plus que de faire ensemble... Il y aurait un bénéfice personnel quand on a plaisir à être ensemble... (émotion et bénéfice personnel). Une autre approche qui peut enclencher un collectif est que chacun apporte quelque chose pour un repas coopératif. Cela crée une forme de réciprocité, où chacun trouve sa place. C'est ce qui donnerait ensuite la possibilité d'installer des règles de fonctionnement démocratique.

Des collectifs se créeraient dans le cadre de deux occasions : pour de la survie et pour faire vivre un projet commun.

- Faire corps parce que c'est une question de survie, face à une menace. La difficulté est un catalyseur pour travailler ensemble, elle augmente l'interdépendance. C'est ce qui existe beaucoup dans les établissements scolaires en éducation prioritaire. Par exemple avec une alliance pour faire partir le principal d'un collège... un lien construit en contre.
- L'équipe de SEGPA travaille avec des PE et des PLC de façon "redoutable", ils travaillent tous dans tous les niveaux et toutes les matières... Ils créent des projets communs et auraient une culture du collectif que le second

degré n'a pas. Ils ont répondu qu'ils n'ont pas de culture du collectif mais ont une salle commune, doivent travailler en pédagogie de projet, sont bivalents... et n'ont pas de barrière.

Vouloir être bien ensemble serait un préalable à pouvoir travailler ensemble (d'où l'importance de la sensibilité aux émotions et à la convivialité), le travailler ensemble serait une occasion de passer des moments ensemble... N'y aurait-il pas un lien entre l'envie de créer un collectif et d'en faire partie ce qui toucherait alors vers l'identité... faire partie ou pas... d'un groupe, en étant empathique envers autrui.

Évaluer une action collective pourrait aussi alimenter les liens du collectif, par exemple via l'institutionnalisation d'un questionnaire à tous les élèves. La synthèse du questionnaire permet de faire évoluer le dispositif collectif au-delà des seules perceptions personnelles. Distinguer l'avis de ce qu'on faisait, de ce qu'en comprenaient les élèves.

Cette discussion nous ferait employer le mot collectif qui recouvre trois réalités :

- Un groupe : une assemblée d'individu en interaction
- Une équipe : une somme d'individus créé pour un but
- Un collectif : une somme d'individualité qui se font une confiance réciproque (Jean Oury dans l'ouvrage "Le collectif" : <https://www.cairn.info/le-collectif--2913376401.html>)

La notion de communauté aurait une dimension différente. Il y aurait une tentation d'effacer l'importance de l'individu.

On peut avoir des collectifs qui ne sont pas des groupes. Il y a des collectifs qui ne font pas équipe.

Comment articuler ces trois réalités ?

La construction du sentiment de confiance a fait l'objet d'un article des Cahiers Pédagogiques : "De l'arbre à l'Atomium" <https://pierre.cieutat.fr/images/Documents/ARbre-atomium-539-Pouvoir%20d%27agir%20et%20autonomie.pdf>

En résumé

Pour construire des dynamiques collégiales au sein d'un établissement scolaire, trois types de groupements seraient à entretenir :

- un groupe, au sein duquel des interactions existent par l'intermédiaire d'espaces démocratiques organisés autour de règles de distribution de parole, de fonctions, d'un ordre du jour, d'un temps prévu et respecté...
- une équipe, fondée par un projet commun, construit avec la participation de chacun, orienté vers des bénéfices individuels (sous forme de facilitation d'actions ou l'accès à des ressources) et soumis à des bilans réguliers pour faire apparaître les avancées et penser à plusieurs le dépassement des difficultés
- un collectif, déterminé par une confiance ressentie partagée, par l'intermédiaire de moments de convivialité où chacun est reconnu (des repas coopératifs par exemple, des relations où chacun prend soin du bien-être des autres...

Bilan :

1 nuage et 11 soleils.

Même si la discussion n'a pas répondu pour moi à tout ce qui était posé, j'étais content de nous retrouver.

Il y avait de la tension professionnelle dans cette question et plusieurs se sentent apaisés